

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

6 septembre 2010

**PROPOSITION DE LOI**

**visant à supprimer le secret bancaire**

(déposée par M. Georges Gilkinet,  
M. Stefaan Van Hecke et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2010

6 september 2010

**WETSVOORSTEL**

**tot opheffing van het bankgeheim**

(ingedien door de heer Georges Gilkinet,  
de heer Stefaan Van Hecke c.s.)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à assouplir les conditions dans lesquelles le secret bancaire peut être levé par l'administration fiscale.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe de voorwaarden te versoepelen waaronder de administratie der belastingen het bankgeheim mag opheffen.*

0098

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	:	socialistische partij anders
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
Abréviations dans la numérotation des publications:		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes:            Place de la Nation 2            1008 Bruxelles            Tél. : 02/ 549 81 60            Fax : 02/549 82 74  <a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a>            e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a></p>	<p>Bestellingen:            Natieplein 2            1008 Brussel            Tel. : 02/ 549 81 60            Fax : 02/549 82 74  <a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a>            e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a></p>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES MESSIEURS,

La présente proposition de loi prend en compte l'avis du conseil d'État nr. 47.427/1 du 3 décembre 2009, relatif à la proposition de loi DOC 52 2216/001.

Nul n'ignore que la législation fiscale belge a prévu un secret bancaire fiscal en matière d'impôt sur les revenus. Le secret bancaire fiscal ne reposait, avant l'adoption de la loi du 8 août 1980, que sur l'usage.

En effet, les travaux parlementaires de la loi de réforme de 1962 contenaient déjà une déclaration très claire du ministre des Finances consacrant le secret bancaire: *"Comme actuellement, aucun renseignement ne pourra, au stade de la taxation, être requis des établissements de crédit concernant les opérations rentrant normalement dans le cadre de leur activité. Le Gouvernement estime, en effet, qu'à ce stade, le secret bancaire doit continuer à être respecté."*<sup>1</sup>.

La loi du 8 août 1980 a donné un fondement légal à cette pratique. La loi a été modifiée à plusieurs reprises pour aboutir à l'actuel article 318, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992, rédigé comme suit: *"Par dérogation aux dispositions de l'article 317, et sans préjudice de l'application des articles 314, 315, 315bis et 316, l'administration n'est pas autorisée à recueillir dans les comptes, livres et documents des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients."*

L'article 318 contient, il est vrai, dans son second alinéa, une exception à ce principe, rédigée dans des termes alambiqués. Il n'en demeure pas moins que le secret bancaire fiscal est un principe absolu, dans la pratique, dans le cadre du contrôle fiscal relatif aux impôts sur les revenus.

Au cours de ses travaux, la Commission d'enquête relative à la lutte contre la grande fraude fiscale a mis en évidence les difficultés rencontrées par l'administration fiscale en raison du secret bancaire. Tel qu'organisé en Belgique, la commission estime que le secret bancaire *"constitue un véritable obstacle à une lutte efficace contre la fraude fiscale."*<sup>2</sup>.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel houdt rekening met het advies van de Raad van State nr. 47.427/1 van 3 december 2009, betreffende het wetsvoorstel DOC 52 2216/001.

Het is bekend dat in de Belgische fiscale wetgeving een fiscaal bankgeheim is opgenomen met betrekking tot de inkomensbelasting. Vóór de goedkeuring van de wet van 8 augustus 1980 berustte dat fiscaal bankgeheim slechts op gewoonte.

Tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 1962 houdende hervorming van de inkomensbelastingen legde de toenmalige minister van Financiën dienaangaande al een ondubbelzinnige verklaring af: *"Zoals onder de huidige wetgeving, zal van de kredietinstellingen geen enkele inlichting mogen gevorderd worden in verband met verrichtingen die normaal in het raam van hun activiteit vallen. De Regering is inderdaad van oordeel dat, in dit stadium, het bankgeheim geëerbiedigd moet blijven."*<sup>1</sup>

De wet van 8 augustus 1980 heeft die praktijk legaal verankerd. Die wet werd herhaaldelijk aangepast, met als resultaat het thans vigerende artikel 318, eerste lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, dat luidt als volgt: *"In afwijking van de bepalingen van artikel 317, en onverminderd de toepassing van de artikelen 315, 315bis en 316, is de administratie niet gemachtigd om in de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen inlichtingen in te zamelen met het oog op het beladen van hun cliënten."*

Weliswaar bevat artikel 318, tweede lid, van het WIB 1992 een uitzondering op dat principe, zij het in ingewikkelde bewoordingen, maar desondanks blijft het fiscaal bankgeheim een absoluut principe bij fiscale controles inzake de inkomstenbelastingen.

Tijdens haar werkzaamheden heeft de parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de grote fiscale fraudedossiers de moeilijkheden aan het licht gebracht die de administratie der belastingen als gevolg van het bankgeheim ondervindt. Met name is de commissie tot de bevinding gekomen *"dat het bankgeheim zoals het in België is georganiseerd een echt beletsel vormt voor een doeltreffende bestrijding van de fiscale fraude"*<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Doc. Parl. Ch., n° 264, 1961-1962, p. 110.

<sup>2</sup> Doc. Parl. Ch., 51 0034/004 (session 2008-2009), p. 241.

<sup>1</sup> Parlementair Stuk Kamer, nr. 264, 1961-1962, blz. 110.

<sup>2</sup> Kamer, DOC 52 0034/004 (zitting 2008-2009), blz. 242.

C'est donc en toute logique que la Commission a formulé la recommandation suivante à cet égard: "Adapter du point de vue de l'efficacité de la lutte contre la fraude fiscale les lois ainsi que les règles fiscales qui organisent le secret bancaire dans notre pays afin de permettre à l'administration d'interroger les banques lorsqu'elle dispose d'un ou de plusieurs indices que des revenus n'ont pas été déclarés. Cette adaptation se fera dans l'esprit des règles européennes et concernera notamment tout ou partie des articles 318, 322 et 323 du CIR, sans préjudice de l'application de l'article 333 CIR (obligation d'avertir dans certains cas le contribuable qu'on lève l'obligation de discréetion)."<sup>3</sup>.

Compte tenu de ce qui précède, nous proposons d'appliquer sans délai la recommandation de la Commission. À cet effet, les articles 318 et 322 du Code précité doivent être amendés en profondeur.

Les mesures proposées sont de nature à assurer un accès aux données bancaires de contribuables lorsqu'il apparaît des indices d'infraction à la législation fiscale:

- soit que ces éléments soient apparus au cours d'une enquête portant sur la banque elle-même;
- soit que ces éléments soient nécessaires à la poursuite d'une enquête de l'administration et que la banque soit sollicitée en tant que simple tiers.

Dans l'esprit des travaux de la Commission, il est recommandé de conserver le principe d'un accès conditionné aux informations bancaires des clients. À cet égard, nous proposons que, dans les articles 318 et 322 du Code précité, il soit dorénavant fait référence à la motivation des requêtes par l'administration sur la base de l'existence d'indices d'une infraction, aux dispositions du Code précité ou de ses arrêtés d'exécution, dans le chef d'un client.

En outre, nous proposons de maintenir l'autorisation du fonctionnaire désigné par le ministre des Finances. La nouvelle formulation que nous proposons, à savoir l'existence d'indices révélant une infraction à la législation fiscale, est plus efficace pour mener à bien la lutte contre la fraude que celle existant actuellement, qui repose sur la notion de fraude fiscale et non "d'indice de

Die vaststelling heeft de commissie er logischerwijs toe gebracht de volgende aanbeveling te formuleren: "De wetten en de fiscale regels die het bankgeheim in ons land regelen aanpassen uit het oogpunt van de bestrijding van fiscale fraude, teneinde het bestuur de mogelijkheid te bieden de banken te ondervragen indien het over een of meer aanwijzingen beschikt dat inkomsten niet werden aangegeven. Die aanpassing zal geschieden in de zin van de Europese regelgeving, en zal onder andere geheel of gedeeltelijk betrekking hebben op de artikelen 318, 322 en 323 van het WIB, onverminderd de toepassing van artikel 333 van het WIB (verplichting de belastingplichtige in sommige gevallen ervan in kennis te stellen dat de discretieplicht wordt opgeheven)." <sup>3</sup>.

Gelet op wat voorafgaat, stellen de indieners voor die aanbeveling van de commissie onverwijd in de praktijk te brengen. Daartoe behoren de artikelen 318 en 322 van voormeld Wetboek grondig te worden aangepast.

De hier voorgestelde wijzigingen hebben tot doel de bankgegevens van de belastingplichtigen toegankelijk te maken, zo zij kennelijk de belastingwetgeving hebben overtreden:

- hetzij doordat die elementen tijdens een onderzoek naar de bank zelf aan het licht zijn gekomen;
- hetzij doordat de toegang tot die elementen noodzakelijk is om een onderzoek van de administratie te kunnen voortzetten, waarbij de bank dan gewoon als derde wordt aangesproken.

In de geest van de werkzaamheden van de onderzoekscommissie verdient het aanbeveling die toegang tot de bankgegevens van de cliënten aan bepaalde voorwaarden te onderwerpen. In dat verband stellen de indieners voor dat in voormelde artikelen 318 en 322 van het WIB 1992 voortaan wordt bepaald dat die toegang mogelijk is op verzoek van de administratie, als die beschikt over aanwijzingen dat een cliënt de bepalingen van dat Wetboek of de besluiten tot uitvoering ervan heeft overtreden.

Bovendien stellen de indieners voor de vereiste toestemming van de door de minister van Financiën aangestelde ambtenaar te handhaven. De hier voorgestelde nieuwe formulering, die dus vereist dat er aanwijzingen zijn voor een overtreding van de belastingwetgeving, zal een doeltreffender wapen zijn in de strijd tegen de fiscale fraude dan de thans vigerende bepaling. Die

<sup>3</sup> Doc. Parl. Ch., 51 0034/004 (session 2008-2009), p. 242.

<sup>3</sup> Ibidem.

fraude"... ce qui signifie qu'on doit disposer des preuves avant de les rechercher et qui a pour conséquence que le secret bancaire n'est levé que dans de très rares cas. Une requête de levée du secret bancaire a précisément pour but soit de prouver et de caractériser la fraude, soit de disculper le contribuable soumis à enquête. La nouvelle formulation sera reprise à la fois dans les articles 318 et 322 du Code précité.

Toujours dans l'esprit des travaux de la Commission d'enquête, nous proposons d'insérer un article 333/1 nouveau dans le Code précité, afin de garantir l'information préalable du contribuable. Cette notification est nécessaire pour permettre au contribuable de contester les indices sur la base desquels l'administration fonde sa demande de renseignements ou d'apporter spontanément les informations recherchées. Il s'agit d'une garantie supplémentaire pour celui-ci qu'il sera traité correctement.

En outre, afin de rendre la lutte contre la fraude encore plus efficace mais également d'alléger tant la charge administrative des services du fisc et des établissements financiers, lesdits établissements seront tenus de communiquer, sous format électronique, tel qu'ils le font d'ores et déjà pour les citoyens étrangers disposant de comptes dans leur établissement, à l'administration fiscale, une fois l'an, une liste reprenant l'ensemble des comptes ouverts, ou l'ayant été, au cours de l'année précédente, dont les mandataires ou les bénéficiaires sont soumis à l'impôt belge. Cette obligation ne comprend pas une communication des avoirs, ni encore moins des opérations effectuées au cours de l'année, mais uniquement les références des comptes concernés.

Actuellement, l'administration fiscale est parfois confrontée à la difficulté de ne pas connaître l'existence de tous les comptes d'un contribuable. Pour qu'elle puisse demander des renseignements à une banque elle doit, au préalable, avoir connaissance de l'existence d'un compte déterminé. À défaut, elle est obligée d'interroger tous les établissements bancaires susceptibles d'héberger l'un ou l'autre contribuable, ce qui constitue une perte de temps et d'énergie énorme. Afin de pouvoir effectuer son travail d'investigation correctement et efficacement, l'administration fiscale doit donc être informée de tous les comptes ouverts au nom d'un contribuable.

berust op het begrip "fiscale fraude" en niet op het begrip "aanwijzingen voor fraude". Dat betekent dat men over bewijzen moet beschikken alvorens ze na te trekken. Als gevolg daarvan wordt het bankgeheim maar zeer sporadisch opgeheven. Een verzoek tot opheffing van het bankgeheim heeft ofwel tot doel die fraude te bewijzen en precies te omschrijven, ofwel de belastingplichtige naar wie een onderzoek wordt gevoerd vrij te pleiten. De nieuwe formulering moet worden opgenomen in artikel 318 én artikel 322 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Nog steeds in de geest van de werkzaamheden van de onderzoekscommissie stellen de indieners voor in voormeld Wetboek een artikel nieuw 333/1 in te voegen, teneinde de informatieverstrekking aan de belastingplichtige te garanderen. Een dergelijke kennisgeving is noodzakelijk opdat de belastingplichtige de aanwijzingen waarop de administratie zich voor haar verzoek om inlichtingen baseert, kan betwisten, dan wel spontaan de gezochte informatie kan verstrekken. Voor de betrokkenen is dat een bijkomende garantie dat hij behoorlijk zal worden behandeld.

Om niet alleen de strijd tegen de fiscale fraude nog doeltreffender te maken, maar ook de administratieve werkdruk voor de belastingdiensten en de financiële instellingen te verlichten, zullen die financiële instellingen bovendien worden verplicht om, zoals dat al het geval is voor de buitenlandse burgers die over rekeningen bij hun instelling beschikken, de administratie der belastingen één keer per jaar in elektronische vorm een lijst te bezorgen met alle rekeningen die het jaar ervoor bij hen open waren of werden geopend, en waarvan de lasthebbers of begunstigden aan de Belgische belastingen onderworpen zijn. Die verplichting geldt niet voor de tegoeden en al helemaal niet voor de tijdens het jaar verrichte transacties, maar alleen voor de referenties van de desbetreffende rekeningen.

Momenteel ondervindt de administratie der belastingen soms moeilijkheden omdat ze niet alle rekeningen van een belastingplichtige kent. Om een bank inlichtingen te kunnen vragen, moet de administratie der belastingen vooraf het bestaan kennen van bepaalde rekeningen. Zo ze die niet kent, is zij verplicht alle bankinstellingen te ondervragen waarvan deze of gene belastingplichtige tot de cliënteel behoort, wat enorm veel tijd en energie vergt. Om haar onderzoekswerk naar behoren en doeltreffend te kunnen verrichten, moet ze dus op de hoogte zijn van alle rekeningen die op naam van een bepaalde belastingplichtige staan.

La levée du secret bancaire est une première étape nécessaire, à défaut d'être suffisante, afin, d'une part, de permettre de lutter efficacement contre la fraude fiscale qui prive l'État chaque année de recettes pour un montant de plusieurs milliards d'euros et, d'autre part, d'impulser des politiques publiques utiles et redistributives. Cette levée du secret bancaire fiscal est également de nature à renforcer l'efficacité du travail des agents du SPF Finances, chargés du contrôle fiscal et d'une juste perception de l'impôt.

L'objectif de cette proposition n'est certainement pas de permettre à n'importe quel membre de l'administration fiscale de disposer à tout moment de toutes les informations financières de tous les contribuables. Le respect de la vie privée demeure la règle et la levée du secret bancaire l'exception. L'administration fiscale ne pourra accéder aux informations financières que dans certaines conditions précises et moyennant l'autorisation d'un fonctionnaire habilité à cet effet. Cette proposition prévoit donc plusieurs gardes fous visant à éviter que le fisc n'abuse de ce pouvoir d'investigation renforcé.

La présente proposition de loi s'inspire intégralement de la proposition de loi DOC 52-2216 déposée lors de la législature précédente, tout en prenant en compte les remarques contenues dans l'avis du Conseil d'État du 3 décembre 2009 (n° 47 427/1). Dans cet avis favorable, le Conseil d'État a estimé que l'assouplissement du secret bancaire tel que suggéré dans la proposition était proportionné à l'objectif poursuivi, à savoir la juste perception de l'impôt. En outre, le Conseil d'État a estimé que la proposition de loi offrait suffisamment de garanties contre une atteinte excessive au respect de la vie privée et familiale.

Dans son avis n°13 daté du 31 mars 2010, la Commission de la Protection de la Vie privée s'est montrée plus critique. Il a été tenu compte de ses remarques dans les modifications apportées par rapport au texte initial, notamment par rapport aux raisons justifiant la demande de levée du secret bancaire, par rapport au fait que l'obligation de transmission des données bancaires ne concerne ni les avoirs, ni les opérations (ce qui limite les risques d'incidents de sécurité) et enfin par rapport aux délais d'information des contribuables eu égard à une demande de renseignement. Le principe de la transmission automatique des coordonnées bancaires a été maintenu, dès lors qu'il constitue une des pierres angulaires de ce texte et la condition de l'effectivité du système.

De opheffing van het bankgeheim is een eerste en noodzakelijke — zij het nog niet toereikende — stap naar een doeltreffender strijd tegen de fiscale fraude. Dat is van groot belang, niet alleen omdat de fiscale fraude de Staat jaarlijks duizenden miljarden euro's aan ontvangsten doet mislopen, maar ook omdat met de opbrengst van de strijd tegen die praktijk impulsen kunnen worden gegeven aan nuttige en herverdelende beleidsmaatregelen. De opheffing van het fiscaal bankgeheim zal tegelijk de efficiëntie vergroten van het werk van de ambtenaren van de FOD Financiën, die belast zijn met de fiscale controles en met een correcte inning van de belastingen.

Dit wetsvoorstel strekt er zeker niet toe ongeacht welk personeelslid van de administratie der belastingen de mogelijkheid te bieden te allen tijde te beschikken over alle financiële informatie over alle belastingplichtigen. De inachtneming van de persoonlijke levenssfeer blijft de regel, en de opheffing van het bankgeheim de uitzondering op die regel. De administratie der belastingen zal tot de financiële informatie alleen toegang krijgen onder welbepaalde voorwaarden, en mits een daartoe gemachtigd ambtenaar er toestemming voor verleent. Dit wetsvoorstel voorziet dus in verscheidene veiligheidsmaatregelen om te voorkomen dat de fiscus misbruik maakt van dat verstrekkelijk onderzoeksinstrument.

Dit wetsvoorstel is geheel geïnspireerd op het tijdens de vorige zittingsperiode ingediende wetsvoorstel DOC 52 2216/001, met inachtneming van de opmerkingen die zijn vervat in het advies van de Raad van State van 3 december 2009 (nr. 47 427/1). In dat gunstig advies was de Raad van State van oordeel dat de versoepeling van het bankgeheim zoals die in het wetsvoorstel werd gesuggereerd, in verhouding stond tot het nagestreefde oogmerk, te weten correct belastingen innen. Voorts bood het wetsvoorstel volgens de Raad van State voldoende waarborgen tegen een buitensporige aantasting van het privé- en gezinsleven.

In zijn advies nr. 13 van 31 maart 2010 heeft de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer zich kritischer uitgelaten. Bij de ten opzichte van de oorspronkelijke tekst aangebrachte wijzigingen is met haar opmerkingen op drie punten rekening gehouden: in verband met de redenen die het verzoek tot opheffing van het bankgeheim rechtvaardigen, met het feit dat de mededelingsplicht inzake inlichtingen noch voor de tegoeden, noch voor de verrichtingen geldt (wat de risico's op veiligheidsincidenten beperkt), en ten slotte met de termijn waarbinnen de belastingplichtigen van een verzoek om inlichtingen in kennis moeten worden gesteld. Het beginsel dat de bankgegevens automatisch worden bezorgd, werd gehandhaafd, aangezien het een cruciaal aspect van deze tekst vormt en een *conditio sine qua non* is voor de doeltreffendheid van de regeling.

## COMMENTAIRES DES ARTICLES

### Art. 2

L'article 318 du Code précité précise les pouvoirs d'investigation de l'administration fiscale lors d'un contrôle d'une institution bancaire. En règle générale, les pouvoirs d'investigation de l'administration fiscale ne permettent pas à celle-ci, lorsqu'elle contrôle la situation fiscale d'une institution financière, de réclamer des informations sans rapport avec le contrôle de la situation fiscale de celle-ci et ayant trait à la situation fiscale d'un client, au sens financier, de la banque.

Cependant, si à l'occasion d'un contrôle de la situation fiscale de la banque, l'enquête dans le chef de la banque fait apparaître des indices d'infraction ou de préparation d'infraction aux dispositions du Code précité ou de ses arrêtés d'exécution dans le chef d'un client, au sens financier, de l'institution financière, l'administration fiscale est autorisée, moyennant une procédure spécifique, à prélever dans les comptes, livres et documents, les renseignements nécessaires et utiles au contrôle de la situation fiscale de ce client et permettant de déterminer les impôts dus par celui-ci.

Les modifications apportées par l'article 3 à l'article 322 du même Code ne portent pas atteinte à ce principe, dans la mesure où elles permettront à l'administration fiscale d'interroger l'institution financière au titre de tiers, lorsqu'un contribuable refuse par exemple de produire ses pièces d'origine bancaire ou lorsque l'institution financière dispose d'informations nécessaires et utiles au contrôle de la situation fiscale d'un client et permettant de déterminer les impôts dus par celui-ci.

### Art. 3

Le présent article vise à étendre le mécanisme de levée du secret bancaire énoncé à l'article 318 (obligation des banques, en tant que contribuables) aux contrôles dans le cadre desquels les banques restent des tiers au sens du Titre VII, Chapitre III du Code précité. La requête d'informations est subordonnée au respect de deux conditions. D'une part, l'administration doit disposer d'indices d'infraction aux dispositions du Code précité ou des ses arrêtés d'application et, d'autre part, une décision du fonctionnaire désigné à cette fin par le ministre des Finances est requise, à l'instar du dispositif prévu à l'article 318.

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

### Art. 2

In artikel 318 van het voormalde Wetboek wordt nader aangegeven wat de onderzoeksbevoegdheden zijn van de administratie der belastingen bij de controle van een bankinstelling. In het algemeen staan de onderzoeksbevoegdheden van de administratie der belastingen haar niet toe bij een controle van de fiscale situatie van een financiële instelling inlichtingen te vorderen die geen verband houden met die controle en die betrekking hebben op de fiscale situatie van een cliënt, in de financiële betekenis, van de bank.

Als ter gelegenheid van een controle van de fiscale situatie van een bank uit het onderzoek dat op de bank slaat echter blijkt dat er aanwijzingen zijn dat een cliënt, in de financiële betekenis, van de financiële instelling de bepalingen van het voormalde Wetboek of van de uitvoeringsbesluiten ervan overtreedt of zich erop voorbereidt dat te doen, is het de administratie der belastingen echter toegestaan — op voorwaarde dat ze een specifieke procedure volgt —, uit de rekeningen, boeken en documenten de inlichtingen te halen die nodig en nuttig zijn voor de controle van de fiscale situatie van die cliënt en die het mogelijk maken het bedrag van de door hem verschuldigde belastingen te bepalen.

De wijzigingen die artikel 3 aan artikel 322 van hetzelfde Wetboek aanbrengt, doen geen afbreuk aan dat principe, aangezien zij de administratie der belastingen toestaan de financiële instelling te ondervragen als derde ingeval een belastingplichtige bijvoorbeeld weigert bankstukken voor te leggen of als de financiële instelling beschikt over inlichtingen die nodig en nuttig zijn voor de controle van de fiscale situatie van een cliënt en die het mogelijk maken het bedrag van de door hem verschuldigde belastingen te bepalen.

### Art. 3

Dit artikel beoogt het in artikel 318 (plicht van de banken als belastingssubjecten) bedoelde mechanisme van de opheffing van het bankgeheim uit te breiden tot de controles in het kader waarvan de banken derden blijven in de zin van Titel II, Hoofdstuk II, van het voormalde Wetboek. Het verzoek om inlichtingen is onderworpen aan de inachtneming van twee voorwaarden: de administratie moet beschikken over aanwijzingen dat de bepalingen van het voormalde Wetboek of van een van de uitvoeringsbesluiten ervan worden overtreden, en er is een beslissing vereist van de daartoe door de minister van Financiën aangestelde ambtenaar, in navolging van wat in artikel 318 wordt bepaald.

## Art. 4

En théorie, les contribuables sont tenus de fournir les informations concernant leurs comptes lorsque le fisc le leur demande. La difficulté est que le fisc ne connaît pas tous les comptes tenus par un contribuable. Pour pouvoir effectuer son travail d'investigation correctement, l'administration fiscale doit être informée de tous les comptes d'un contribuable. Sont visés, tous les types de comptes dont les clients des établissements bancaires ou d'assurance sont titulaires, mandataires ou véritables bénéficiaires.

En ce qui concerne cette disposition, le Conseil d'État souhaitait, dans son avis du 3 décembre 2009, obtenir une justification de cette obligation de communication, relevant plus particulièrement que cette disposition concernait tous les comptes, donc également ceux dont ni le titulaire, ni le mandataire, ni le bénéficiaire ne sont des contribuables soumis au droit belge. Le Conseil d'État souhaitait que la proposition soit complétée par un critère limitant l'obligation aux comptes dont les titulaires, les mandataires ou les bénéficiaires sont soumis à l'impôt belge. Il est fait droit à cette remarque dans la nouvelle proposition de loi.

Il faut cependant souligner que les non-résidents belges peuvent également être redevables d'impôts en Belgique (impôt sur les revenus mobiliers par exemple). Tout mandataire ou titulaire d'un compte en Belgique est donc soumis à au moins un impôt belge. En outre, les banques ne sont pas en mesure de déterminer le statut fiscal de leurs résidents. Par ailleurs, l'ajout de la périphrase "soumis à l'impôt belge" risquerait de poser des difficultés d'interprétation de la loi. Pour toutes ces raisons ces raisons il n'est pas indiqué de réduire le champ d'application ratione personae.

De même, il est utile de relever que la directive européenne sur la fiscalité de l'épargne oblige déjà le fisc belge à communiquer aux administrations fiscales étrangères les informations bancaires concernant leurs résidents. La directive va même plus loin que la proposition de loi, puisque le fisc belge communique aussi à ses collègues étrangers les informations concernant les intérêts payés. La disposition mise en cause par le Conseil d'État est donc déjà appliquée concrètement depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Cela étant précisé, il faut surtout retenir que le Conseil d'État ne conteste pas l'utilité et l'opportunité que les banques communiquent la liste des comptes ouverts au nom de résidents belges.

## Art. 4

Theoretisch moeten de belastingbetalers de inlichtingen met betrekking tot hun rekeningen verstrekken als de fiscus hun daarom verzoekt. De moeilijkheid is dat de fiscus niet alle rekeningen van een belastingplichtige kent. Wil ze haar onderzoekswerk correct kunnen uitvoeren, moet de administratie der belastingen kennis hebben van alle rekeningen van een belastingplichtige. Daarmee worden bedoeld alle types van rekeningen waarvan de cliënten van de bank- of verzekeringsinstellingen houder, volmachtbeheerder of daadwerkelijke begunstigde zijn.

In verband met deze bepaling wenste de Raad van State in zijn advies van 3 december 2009, een verantwoording voor die mededelingsplicht. Meer bepaald wees hij erop dat die plicht betrekking had op "alle rekeningen, dus ook op de rekeningen waarvan noch de houder, de volmachtbeheerder of de begunstigde een belastingplichtige naar Belgisch recht is". De Raad van State wenste dat het wetsvoorstel zou "worden aangevuld met een criterium tot beperking van de verplichting tot de rekeningen waarvan de houders, volmachtbehebbers of begunstigden onderworpen zijn aan de Belgische belasting". In het nieuwe wetsvoorstel wordt die opmerking recht gedaan.

Er moet evenwel worden beklemtoond dat de Belgische niet-ingezetenen belastingplichtig kunnen zijn in ons land (belasting op roerende inkomsten bijvoorbeeld). Elke lasthebber of houder van een rekening in België is dus onderworpen aan ten minste één Belgische belasting. Voorts zijn de banken niet bij machte de fiscale status van hun in ons land wonende cliënten te bepalen. Voorts dreigt de toevoeging van de omschrijving "aan de Belgische belasting onderworpen" moeilijkheden te doen rijzen bij de interpretatie van de wet. Om al die redenen is het niet aangewezen de personele werkingssfeer in te perken.

Bovendien verplicht de Europese spaarrichtlijn de Belgische fiscus nu al de buitenlandse belastingadministraties de bankgegevens over hun ingezeten mee te delen. De richtlijn is zelfs nog verstrekkender dan het wetsvoorstel, aangezien de Belgische fiscus aan zijn buitenlandse tegenhangers ook de gegevens over de uitbetaalde interesses meedeelt. De door de Raad van State ter discussie gestelde bepaling wordt dus sinds 1 januari 2010 al concreet toegepast.

Gelet op die preciseringen moet eraan worden herinnerd dat de Raad van State geenszins betwist dat het nuttig en wenselijk is dat de Belgische banken de lijst meedelen van de op naam van Belgische ingezeten geopende rekeningen.

La mise à disposition annuelle d'un listing des comptes bancaires est un bon outil de lutte contre la fraude, car il permet au fisc de savoir où il peut s'adresser pour demander des informations. Cet outil existe en France depuis de nombreuses années déjà, avec une visée plus large que la présente proposition. En effet, chaque année, les banques mettent à la disposition de l'administration fiscale française, sous la forme d'un fichier numérique de données, des données concernant les comptes mais également les teneurs de comptes et les intérêts. Pour le traitement de toutes ces données, l'administration fiscale française dispose d'un système automatisé: FICOBA. Ce système permet de consulter, par contribuable, les données sur les banques, les numéros de compte et les intérêts perçus. Ces données sont utilisées lors de la sélection des contrôles. Si la Direction Générale des Impôts a besoin de données supplémentaires (dossiers de crédit, etc.), les banques doivent les fournir à sa demande.

Par ailleurs, les modalités de conservation et de consultation de ce fichier centralisé seront déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, afin d'empêcher que tous les agents de l'administration fiscale n'y aient librement accès.

#### Art. 5

Le présent article stipule que l'administration fiscale sera tenue d'informer préalablement les contribuables qu'elle compte demander à un établissement bancaire des renseignements les concernant mais également des indices sur lesquels cette demande se fonde. L'obligation d'information du contribuable est prévue par un article 333/1 nouveau.

La notification est nécessaire pour permettre au contribuable de contester les indices sur la base desquels l'administration fonde sa demande de renseignements. Le renforcement des pouvoirs d'investigation du fisc doit être contrebalancé par la possibilité pour le contribuable d'introduire une réclamation. En outre, la notification permet aussi au contribuable de communiquer les informations demandées à l'administration fiscale avant que celle-ci n'envoie sa demande d'information à la banque, ce qui peut contribuer à un règlement amiable du dossier concerné.

De jaarlijkse terbeschikkingstelling van een *listing* van de bankrekeningen is een goed hulpmiddel om fraude tegen te gaan, want aan de hand van die *listing* kan de fiscus weten tot wie hij zich moet wenden om inlichtingen in te winnen. Dat instrument bestaat in Frankrijk al jarenlang, zij het met een ruimer doel dan wat dit wetsvoorstel beoogt. Jaarlijks bezorgen de banken de Franse administratie der belastingen immers een computerbestand met niet alleen de gegevens over de rekeningen, maar ook over de rekeninghouders en de interesses. Voor de verwerking van al die gegevens beschikt de Franse administratie der belastingen over het geautomatiseerde FICOBA-systeem. Dankzij dat systeem kunnen per belastingplichtige de bankgegevens, rekeningnummers en verkregen interessen worden nagegaan. Die gegevens worden gebruikt om selectief controles te verrichten. Wanneer de *Direction générale des Impôts* bijkomende gegevens behoeft (kredietdossiers enzovoort), moeten de banken die op haar verzoek verstrekken.

Voorts zullen de nadere bewarings- en raadplegingsregels van dat gecentraliseerde bestand worden bepaald bij een koninklijk besluit, vastgesteld na overleg in de Ministerraad. Dat moet voorkomen dat de ambtenaren van de administratie der belastingen er vrij toegang toe hebben.

#### Art. 5

Dit artikel bepaalt dat de administratie der belastingen de belastingplichtigen vooraf ervan moet stellen dat ze van plan is aan een kredietinstelling niet alleen inlichtingen over hen in te winnen, maar ook aanwijzingen te vragen waarop die vraag berust. Die plicht tot kennisgeving aan de belastingplichtige is vervat in een nieuw artikel 333/1.

De kennisgeving is nodig om de belastingplichtige de mogelijkheid te bieden de aanwijzingen waarop de administratie der belastingen haar verzoek om inlichtingen baseert, te betwisten. Als tegenwicht voor de uitbreiding van de onderzoeksbevoegdheden van de fiscus moet de belastingplichtige de mogelijkheid krijgen een bezwaar in te dienen. Tevens biedt de kennisgeving de belastingplichtige de gelegenheid de gevraagde informatie aan de administratie der belastingen mee te delen voordat die administratie haar verzoek daartoe naar de bank zendt. Dat kan bijdragen tot een minnelijke schikking in het desbetreffende dossier.

## Art. 6

Le non-respect de l'obligation dans le chef des banques et autres établissements financiers de communiquer à l'administration fiscale la liste complète des comptes est assortie d'une sanction pour chaque compte qui aurait dû figurer sur la liste. Une sanction administrative par liste non-communiquée n'aurait pas été de nature à pousser les banques à respecter l'obligation susvisée.

## Art. 6

Als de banken en de andere financiële instellingen hun verplichting de volledige lijst van de rekeningen ter hand te stellen van de administratie der belastingen niet nakomen, wordt hun een sanctie opgelegd voor elke rekening die in die lijst had moeten voorkomen. Een administratieve sanctie per niet ter kennis gebrachte rekening zou de banken er immers niet toe hebben aangezet de voormelde verplichting na te komen.

Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)  
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)  
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)  
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)  
Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)  
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)  
Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)  
Juliette BOULET (Ecolo-Groen!)  
Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen!)  
Eva BREMS (Ecolo-Groen!)

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

À l'article 318, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992, remplacé par l'arrêté royal du 20 décembre 1996 et modifié par la loi du 20 juillet 2006, l'alinéa 2 est remplacé comme suit:

“Sous réserve de l'application de l'article 322, si l'enquête effectuée sur la base des articles 315, 315bis et 316 a fait apparaître des indices d'une infraction aux dispositions du présent Code ou de ses arrêtés d'exécution dans le chef d'un client ou des indices de préparation d'infraction aux dispositions du présent Code ou de ses arrêtés d'exécution, le fonctionnaire désigné à cette fin par le ministre des Finances peut prescrire à un fonctionnaire, du grade d'inspecteur au moins, de relever dans les comptes, livres et documents de l'établissement, les renseignements permettant de compléter l'enquête et de déterminer les impôts dus par ce client.”.

**Art. 3**

L'article 322 du même Code est complété par les alinéas suivants:

“L'administration est autorisée à recueillir, dans les comptes, livres et documents des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients lorsqu'il existe des indices d'infraction ou de préparation d'infractions aux dispositions du présent Code ou de ses arrêtés d'exécution, dans le chef de ces clients.

Toutefois, les investigations prévues à l'alinéa 2 ne peuvent être effectuées que par un fonctionnaire du grade d'inspecteur au moins et sur prescription du fonctionnaire désigné à cette fin par le ministre des Finances.”.

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 318, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, vervangen bij de wet van 20 december 1996 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2006 wordt het tweede lid vervangen door wat volgt:

“Onverminderd de toepassing van artikel 322 en indien het op basis van de artikelen 315, 315bis en 316 uitgevoerde onderzoek aanwijzingen bevat dat een cliënt de bepalingen van dit Wetboek of van zijn uitvoeringsbesluiten heeft overtreden of zich er op voorbereidt dat te doen, kan de ambtenaar die hiertoe wordt aangesteld door de minister van Financiën, een ambtenaar met de graad van ten minste inspecteur ermee belasten uit de rekeningen, boeken en documenten van de instelling inlichtingen te putten die het mogelijk maken het onderzoek te voltooien en de door deze cliënt verschuldigde belastingen te bepalen.”.

**Art. 3**

Artikel 322 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met de volgende leden:

“De administratie mag uit de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen inlichtingen verzamelen om hun cliënten belastingen op te leggen of wanneer er aanwijzingen voorhanden zijn dat die cliënten de bepalingen van dit Wetboek of van zijn uitvoeringsbesluiten overtreden of zich er op voorbereiden dat te doen.

Het in het tweede lid bedoelde onderzoek mag evenwel alleen worden verricht door een ambtenaar met de graad van ten minste inspecteur en op last van de ambtenaar die hiertoe wordt aangesteld door de minister van Financiën.”.

#### Art. 4

L'article 323 du même Code est complété par les alinéas suivants:

“Les établissements de banque, de change, de crédit, d'épargne ou d'assurance et les intermédiaires financiers de toute nature, opérant en Belgique au sens de la législation financière, sont tenus de fournir, au plus tard le 31 janvier, au fonctionnaire désigné par le ministre, une liste arrêtée au 31 décembre de l'année qui précède, de l'ensemble des comptes, de quelque nature que ce soit, ouverts ou l'ayant été, au nom, pour le compte, ou via procuration de leurs clients.

Les informations mentionnées dans cette liste reprennent pour chaque compte:

1. l'identité complète du ou des titulaire(s), ou ancien(s) titulaire(s);
2. l'identifiant complet du compte;
3. l'identité complète du ou des mandataires(s), ou ancien(s) mandataire(s).

Le Roi détermine, sur proposition du ministre qui a les Finances dans ses attributions, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le modèle de communication et le standard informatique du support de communication nécessaires à l'exécution des alinéas précédents, ainsi que les modalités de conservation et de consultation de ce fichier.”.

#### Art. 5

Dans le même Code est inséré un article 333/1, rédigé comme suit:

“Art. 333/1. Dans les cas visés aux articles 318, alinéa 2, et 322, alinéa 4, du présent Code, l'administration informe par écrit le contribuable des indices qui justifient sa demande de renseignements le concernant auprès d'un établissement de banque, de change, de crédit ou d'épargne. L'information doit être adressée au contribuable au moins trente jours avant la date à laquelle les renseignements sont demandés.”.

#### Art. 4

Artikel 323 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met de volgende leden:

“De bank-, wissel-, krediet-, spaar- of verzekeringsinstellingen alsook de over het algemeen ongeacht welke financiële tussenpersonen die in België actief zijn in de zin van de financiële wetgeving, moeten uiterlijk op 31 januari aan de door de minister aangestelde ambtenaar een op 31 december van het jaar daarvoor afgesloten lijst overleggen van alle rekeningen van welke aard ook die op naam van of voor rekening van hun cliënten, dan wel via een volmacht geopend zijn of zijn geweest.

De in die lijst opgenomen informatie bevat voor elke rekening:

1. de volledige identiteit van de houder(s) of de vroegere houder(s);
2. de volledige identificatiegegevens van de rekening;
3. de volledige identiteit van de lasthebber(s) of de vroegere lasthebber(s).

De Koning bepaalt, op voorstel van minister bevoegd voor de Financiën, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het communicatiemodel en de informaticastandaard van de communicatiedrager die nodig zijn voor de tenuitvoerlegging van de vorige leden, alsmede de nadere bewarings- en raadplegingsregels van dat bestand.”.

#### Art. 5

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 333/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 333/1. In de gevallen bedoeld in de artikelen 318, tweede lid, en 322, vierde lid, van dit Wetboek, stelt de administratie de belastingplichtige schriftelijk in kennis van de aanwijzingen die rechtvaardigen dat zij een bank-, wissel-, krediet- of spaarinstelling verzoekt haar inlichtingen over hem te verstrekken. De kennisgeving moet de belastingplichtige uiterlijk dertig dagen voordat om de inlichtingen wordt verzocht, worden toegezonden.”.

## Art. 6

À l'article 445 du même Code, modifié par les lois du 22 juillet 1993 et du 15 mars 1999 et par les arrêtés royaux du 20 juillet 2000 et du 13 juillet 2001, entre le premier et le second alinéa, est inséré l'alinéa suivant:

"En ce qui concerne l'application de l'article 323, alinéas 2 et 3, le fonctionnaire désigné par le ministre applique les amendes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> par compte."

6 juillet 2010

Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)  
 Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)  
 Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)  
 Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)  
 Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)  
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)  
 Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)  
 Juliette BOULET (Ecolo-Groen!)  
 Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen!)  
 Eva BREMS (Ecolo-Groen!)

## Art. 6

In artikel 445 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 22 juli 1993 en 15 maart 1999 en bij de koninklijke besluiten van 20 juli 2000 en 13 juli 2001, wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende:

"Voor de toepassing van artikel 323, tweede en derde lid, past de door de minister aangestelde ambtenaar de in het eerste lid bedoelde geldboetes per rekening toe."

6 juli 2010

**TEXTE DE BASE****Code des impôts sur les revenus 1992**

Art. 318

Par dérogation aux dispositions de l'article 317, et sans préjudice de l'application des articles 315, 315bis et 316, l'administration n'est pas autorisée à recueillir, dans les comptes, livres et documents des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients.

Si cependant, l'enquête effectuée sur base des articles 315, 315bis et 316 a fait apparaître des éléments concrets permettant de prouver l'existence ou la préparation d'un mécanisme de fraude fiscale, le fonctionnaire désigné à cette fin par le Ministre des Finances peut, prescrire à un fonctionnaire du grade d'inspecteur au moins, de relever dans les comptes, livres et documents de l'établissement, les renseignements permettant de compléter l'enquête et de déterminer les impôts dus par ce client.

Art. 322

L'administration peut, en ce qui concerne un contribuable déterminé, recueillir des attestations écrites, entendre des tiers, procéder à des enquêtes et requérir, dans le délai qu'elle fixe, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs, des personnes physiques ou morales, ainsi que des associations n'ayant pas la personnalité juridique, la production de tous renseignements qu'elle juge nécessaires à l'effet d'assurer la juste perception de l'impôt.

Toutefois, le droit d'entendre des tiers et de procéder à des enquêtes ne peut être exercé que par un agent ayant un grade supérieur à celui de contrôleur.

**TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION****Code des impôts sur les revenus 1992**

Art. 318

Par dérogation aux dispositions de l'article 317, et sans préjudice de l'application des articles 315, 315bis et 316, l'administration n'est pas autorisée à recueillir, dans les comptes, livres et documents des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients.

*Sous réserve de l'application de l'article 322, si l'enquête effectuée sur la base des articles 315, 315bis et 316 a fait apparaître des indices d'une infraction aux dispositions du présent Code ou de ses arrêtés d'exécution dans le chef d'un client ou des indices de préparation d'infraction aux dispositions du présent Code ou de ses arrêtés d'exécution, le fonctionnaire désigné à cette fin par le ministre des Finances peut prescrire à un fonctionnaire, du grade d'inspecteur au moins, de relever dans les comptes, livres et documents de l'établissement, les renseignements permettant de compléter l'enquête et de déterminer les impôts dus par ce client.*

Art. 322

L'administration peut, en ce qui concerne un contribuable déterminé, recueillir des attestations écrites, entendre des tiers, procéder à des enquêtes et requérir, dans le délai qu'elle fixe, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs, des personnes physiques ou morales, ainsi que des associations n'ayant pas la personnalité juridique, la production de tous renseignements qu'elle juge nécessaires à l'effet d'assurer la juste perception de l'impôt.

Toutefois, le droit d'entendre des tiers et de procéder à des enquêtes ne peut être exercé que par un agent ayant un grade supérieur à celui de contrôleur.

*L'administration est autorisée à recueillir, dans les comptes, livres et documents des établissements de banque, de change, de crédit et d'épargne, des renseignements en vue de l'imposition de leurs clients lorsqu'il existe des indices d'infraction ou de préparation d'infractions aux dispositions du présent Code ou de ses arrêtés d'exécution, dans le chef de ces clients.*

**BASISTEKST****Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992****Art. 318**

In afwijking van de bepalingen van artikel 317, en onverminderd de toepassing van de artikelen 315, 315bis en 316, is de administratie niet gemachtigd om in de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen inlichtingen in te zamelen met het oog op het belasten van hun cliënten.

Indien evenwel, het op basis van de artikelen 315, 315bis en 316 uitgevoerd onderzoek concrete elementen aan het licht brengt die het bestaan of de voorbereiding van een mechanisme van belastingontduiking kunnen doen vermoeden, kan de ambtenaar die hiertoe wordt aangesteld door de Minister van Financiën, een ambtenaar met de graad van ten minste inspecteur ermee belasten uit de rekeningen, boeken en documenten van de instelling inlichtingen te putten die het mogelijk maken het onderzoek te voltooien en de door deze cliënt verschuldigde belastingen te bepalen.

**Art. 322**

De administratie mag, wat een bepaalde belastingplichtige betreft, geschreven attesten inzamelen, derden horen, een onderzoek instellen, en binnen de door haar bepaalde termijn, welke wegens wettige redenen kan worden verlengd, van natuurlijke of rechtspersonen, alsook van verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid alle inlichtingen vorderen die zij nodig acht om de juiste heffing van de belasting te verzekeren.

Nochtans mag het recht om derden te horen en om een onderzoek in te stellen slechts worden uitgeoefend door een ambtenaar met een hogere graad dan die van controleur.

**BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL****Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992****Art. 318**

In afwijking van de bepalingen van artikel 317, en onverminderd de toepassing van de artikelen 315, 315bis en 316, is de administratie niet gemachtigd om in de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen inlichtingen in te zamelen met het oog op het belasten van hun cliënten.

**Onverminderd de toepassing van artikel 322 en indien het op basis van de artikelen 315, 315bis en 316 uitgevoerde onderzoek aanwijzingen bevat dat een cliënt de bepalingen van dit Wetboek of van zijn uitvoeringsbesluiten heeft overtreden of zich er op voorbereidt dat te doen, kan de ambtenaar die hiertoe wordt aangesteld door de minister van Financiën, een ambtenaar met de graad van ten minste inspecteur ermee belasten uit de rekeningen, boeken en documenten van de instelling inlichtingen te putten die het mogelijk maken het onderzoek te voltooien en de door deze cliënt verschuldigde belastingen te bepalen.**

**Art. 322**

De administratie mag, wat een bepaalde belastingplichtige betreft, geschreven attesten inzamelen, derden horen, een onderzoek instellen, en binnen de door haar bepaalde termijn, welke wegens wettige redenen kan worden verlengd, van natuurlijke of rechtspersonen, alsook van verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid alle inlichtingen vorderen die zij nodig acht om de juiste heffing van de belasting te verzekeren.

Nochtans mag het recht om derden te horen en om een onderzoek in te stellen slechts worden uitgeoefend door een ambtenaar met een hogere graad dan die van controleur.

**De administratie mag uit de rekeningen, boeken en documenten van de bank-, wissel-, krediet- en spaarinstellingen inlichtingen verzamelen om hun cliënten belastingen op te leggen of wanneer er aanwijzingen vorhanden zijn dat die cliënten de bepalingen van dit Wetboek of van zijn uitvoeringsbesluiten overtreden of zich er op voorbereiden dat te doen.**

*Toutefois, les investigations prévues à l'alinéa 2 ne peuvent être effectuées que par un fonctionnaire du grade d'inspecteur au moins et sur prescription du fonctionnaire désigné à cette fin par le ministre des Finances.*

### Art. 323

L'administration peut également requérir des personnes physiques ou morales, ainsi que des associations n'ayant pas la personnalité juridique, dans le délai qu'elle fixe, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs, la production, pour tout ou partie de leurs opérations ou activités, de renseignements portant sur toute personne ou ensemble de personnes, même non nominativement désignées, avec qui elles ont été directement ou indirectement en relation en raison de ces opérations ou activités.

### Art. 323

L'administration peut également requérir des personnes physiques ou morales, ainsi que des associations n'ayant pas la personnalité juridique, dans le délai qu'elle fixe, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs, la production, pour tout ou partie de leurs opérations ou activités, de renseignements portant sur toute personne ou ensemble de personnes, même non nominativement désignées, avec qui elles ont été directement ou indirectement en relation en raison de ces opérations ou activités.

*Les établissements de banque, de change, de crédit, d'épargne ou d'assurance et les intermédiaires financiers de toute nature, opérant en Belgique au sens de la législation financière, sont tenus de fournir, au plus tard le 31 janvier, au fonctionnaire désigné par le ministre, une liste arrêtée au 31 décembre de l'année qui précède, de l'ensemble des comptes, de quelque nature que ce soit, ouverts ou l'ayant été, au nom, pour le compte, ou via procuration de leurs clients.*

*Les informations mentionnées dans cette liste reprennent pour chaque compte:*

- 1. l'identité complète du ou des titulaire(s), ou ancien(s) titulaire(s);*
- 2. l'identifiant complet du compte;*
- 3. l'identité complète du ou des mandataires(s), ou ancien(s) mandataire(s).*

*Le ministre des Finances détermine, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, le modèle de communication et le standard informatique du support de communication nécessaires à l'exécution des alinéas précédents, ainsi que les modalités de conservation de ce fichier.*

*Het in het tweede lid bedoelde onderzoek mag evenwel alleen worden verricht door een ambtenaar met de graad van ten minste inspecteur en op last van de ambtenaar die hiertoe wordt aangesteld door de minister van Financiën.*

### Art. 323

De administratie mag eveneens van natuurlijke of rechtspersonen alsook van verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid, binnen de door haar bepaalde termijn, welke wegens wettige redenen kan worden verlengd, voor alle of een deel van hun verrichtingen of activiteiten de overlegging vorderen van inlichtingen slaande op elke persoon of groep van personen, zelfs niet met name aangeduid, met wie zij rechtstreeks of onrechtstreeks in betrekking zijn geweest uit hoofde van die verrichtingen of activiteiten.

### Art. 323

De administratie mag eveneens van natuurlijke of rechtspersonen alsook van verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid, binnen de door haar bepaalde termijn, welke wegens wettige redenen kan worden verlengd, voor alle of een deel van hun verrichtingen of activiteiten de overlegging vorderen van inlichtingen slaande op elke persoon of groep van personen, zelfs niet met name aangeduid, met wie zij rechtstreeks of onrechtstreeks in betrekking zijn geweest uit hoofde van die verrichtingen of activiteiten.

*De bank-, wissel-, krediet-, spaar- of verzekeringsinstellingen alsook de over het algemeen ongeacht welke financiële tussenpersonen die in België actief zijn in de zin van de financiële wetgeving, moeten uiterlijk op 31 januari aan de door de minister aangestelde ambtenaar een op 31 december van het jaar daarvoor afgesloten lijst overleggen van alle rekeningen van welke aard ook die op naam van of voor rekening van hun cliënten, dan wel via een volmacht geopend zijn of zijn geweest.*

*De in die lijst opgenomen informatie bevat voor elke rekening:*

- 1. de volledige identiteit van de houder(s) of de vroegere houder(s);*
- 2. de volledige identificatiegegevens van de rekening;*
- 3. de volledige identiteit van de lasthebber(s) of de vroegere lasthebber(s).*

*De minister van Financiën bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad het communicatiemodel en de informaticastandaard van de communicatiedrager die nodig zijn voor de tenuitvoerlegging van de vorige leden, alsmede de nadere bewarings - en raadplegingsregels van dat bestand.*

## Art. 445

Le fonctionnaire délégué par le directeur régional peut appliquer pour toute infraction aux dispositions du présent Code, ainsi que des arrêtés pris pour leur exécution, une amende de 50 EUR à 1 250 EUR.

Cette amende est établie et recouvrée suivant les règles applicables en matière d'impôt des personnes physiques.

## Art. 445

Le fonctionnaire délégué par le directeur régional peut appliquer pour toute infraction aux dispositions du présent Code, ainsi que des arrêtés pris pour leur exécution, une amende de 50 EUR à 1 250 EUR.

*En ce qui concerne l'application de l'article 323, alinéas 2 et 3, le fonctionnaire désigné par le ministre applique les amendes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> par compte.*

Cette amende est établie et recouvrée suivant les règles applicables en matière d'impôt des personnes physiques.

## Art. 445

De door de gewestelijke directeur gemachtigde ambtenaar kan een geldboete van 50 EUR tot 1 250 EUR opleggen voor iedere overtreding van de bepalingen van dit Wetboek, evenals van de ter uitvoering ervan genomen besluiten.

Deze geldboete wordt gevestigd en ingevorderd volgens de regelen die van toepassing zijn inzake personenbelasting.

## Art. 445

De door de gewestelijke directeur gemachtigde ambtenaar kan een geldboete van 50 EUR tot 1 250 EUR opleggen voor iedere overtreding van de bepalingen van dit Wetboek, evenals van de ter uitvoering ervan genomen besluiten.

*Voor de toepassing van artikel 323, tweede en derde lid, past de door de minister aangestelde ambtenaar de in het eerste lid bedoelde geldboetes per rekening toe.*

Deze geldboete wordt gevestigd en ingevorderd volgens de regelen die van toepassing zijn inzake personenbelasting.